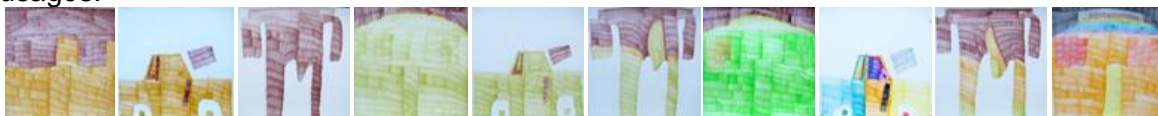




Dans son travail de tous les jours Philippe Trombert répète inlassablement depuis sept ans trois thèmes. Sur du papier de format carré 30/30, il traite ses sujets de prédilection – la maison, l'automobile, le corps masculin - dans un ordre immuable et de la même manière : il dessine ses motifs à la mine de plomb et les colorie de bas en haut au gré de la disposition d'origine des 18 crayons de couleur Caran d'Ache, c'est-à-dire du jaune citron au noir et se décide de renouveler son assortiment de couleurs une fois tous les crayons usagés.

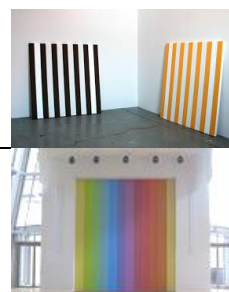


Pour les spectres chromatiques, Philippe Trombert inscrit des hachures horizontales ou verticales sur une feuille de papier de différent format avec les quinze néocolors de la boîte Caran d'Ache 15 «classic» du jaune au blanc dans l'ordre d'usine, dans l'ordre d'origine à part l'ocre et le brun qui sont décalé d'un rang. Erreur ou volonté de sa part, lui seul le sait, cette infidélité est une exception rarissime dans son respect implacable de l'ordre institué. Il se refuse en effet à rechercher des teintes plus personnelles dans le choix infini des couleurs soit par mélange ou en revendiquant la boîte du même fournisseur de 126 craies avec par exemple les jaunes sahara, clair, canari, de Naples, d'or, ...

La suite des gravures sur linoléum faites de hachures blanches sur fond noir décline à l'envi les hachures blanches sur fond noir, gravures reprises dans la technique du gaufrage.

D'un point de vue formel cette suite de bandes monochromes s'apparente au travail d'un artiste contemporain célèbre comme Daniel Büren (France) avec ses fameuses bandes de 8,7 cm de large, blanches et d'une autre de couleur sur toutes sortes de support

Les variations chromatiques de l'américain Ellsworth Kelly qui a participé à l'ouverture de la toute récente fondation Louis Vuitton à Paris démontrent que le travail de Philippe Trombert peut tout-à-fait s'inscrire dans l'art contemporain.



Au-delà de son puissant impact visuel et de sa sobriété, le langage de Philippe Trombert nous interpelle sur le comment il choisit les couleurs et les juxtapose dans ses peintures et dessins et dans ses gravures comment s'inscrit la variation. Il nous questionne sur les notions de répétition, de rituel, de docilité, de servitude, de fronde, de hasard, de créativité, d'originalité. Finalement sur notre faculté d'agir par nous-mêmes appelée autonomie.



Né en 1966 à Val d'Illiez, **Philippe Trombert** vit à Collombey et depuis l'automne 2007 s'est engagé à plein temps à l'atelier d'expression artistique de la Grand-rue 34 à St-Maurice après avoir travaillé dans une boulangerie pendant vingt ans. Il a présenté ses travaux lors de trois expositions collectives, à la galerie La Meunière à Collombey et à la galerie Arts & Lettres à Vevey en 2012 et à l'espace Nouvelle Terre en 2013. Il a été choisi pour orner une façade d'un hôtel à Martigny

www.philippetrombert.ch